

## Les jumelages, ciment de l'amitié franco allemande

**Il y a cinquante ans le Traité de l'Elysée consacrait la réconciliation franco-allemande dont les jumelages ont été jusqu'à aujourd'hui un élément moteur. A Suresnes, unie dès 1959 avec la ville allemande de Hann. Münden, ces partenariats ont pris une place essentielle.**

Ils ont été la pierre angulaire de la réconciliation franco-allemande officialisée par le Traité de l'Elysée et dont on célébrera le cinquantenaire le 22 janvier. Aujourd'hui 2287 jumelages sont noués entre des collectivités françaises et allemandes.

Le texte signé par le président Charles de Gaulle et le chancelier Konrad Adenauer en 1963 qui fixait les objectifs d'une coopération entre la France et l'Allemagne avait notamment favorisé ces unions entre communes qui ont grandement contribué à construire l'amitié entre les deux pays.

A Suresnes, qui s'était jumelée dès 1959 avec la ville de Hann. Münden et le Landkreis de Göttingen, cet anniversaire et cette amitié prennent un relief particulier.

« Il faut avoir conscience que quatorze ans après la seconde guerre mondiale, c'était un pari sur l'avenir aussi courageux qu'ambitieux rappelle Christian Dupuy, maire de Suresnes, Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine. Depuis, ce partenariat noué entre les deux villes, fait partie de ces initiatives issues de la société civile qui ont accompagné le mouvement de réconciliation entre les peuples français et allemand. ». Cinquante ans de jumelage, ce sont 50 ans d'échanges scolaires, institutionnels, culturels et humains qui ont fait naître des amitiés et, parfois... des amours transfrontières (lire page suivante). Avec la prolongation du pacte signée en 2009, cette aventure continue. Plus de 1600 jeunes ont participé aux échanges entre les communes.

Au-delà de la seule amitié franco-allemande la généralisation de ces jumelages a contribué à ancrer dans les cœurs l'appartenance européenne. Aujourd'hui les jumelages sont rentrés dans les mœurs, comme ils sont entrés dans les paysages, à l'image des panneaux routiers qui les égrènent à l'entrée des communes. Au point d'apparaître quelque peu désuets et de faire ainsi perdre de vue le rôle que jouent ces multiples liens entre des citoyens de cultures différentes. « Le jumelage est au cœur de l'idée de l'Europe à construire, souligne Gunilla Westerberg-Dupuy, conseillère déléguée au jumelage et elle-même franco-suédoise. Créer des liens amicaux entre les peuples, concrètement, c'est participer, au-delà des engagements politiques et diplomatiques, à cette construction ».

Suresnes est ainsi jumelée avec les communes de Hackney (Angleterre, 1962), Kragujevac (Serbie, 1967), Villach (Autriche, 1992), Colmenar Viejo (Espagne, 1999). En 1960 et 1961 elle avait été, avec Marseille, la première ville française à se jumeler avec une ville israélienne, Holon. En 2011 les deux villes ont reconduit leur union, tandis qu'en mai dernier Suresnes et Hackney ont célébré à leur tour le cinquantenaire de leur union. Depuis quatorze ans 1200 jeunes ont participé aux différents séjours organisée entre les villes. Des appariements scolaires (jumelages d'établissements) sont également noués avec Stockholm, Brommat (Suède), Göttingen, Rösrath (Allemagne), Budapest (Hongrie).



Le pacte de jumelage signé dès 1959 entre les villes de Suresnes et Hann. Münden. Ces unions entre communes ont été un élément moteur de la réconciliation franco-allemande consacrée il y a 50 ans par le Traité de l'Elysée.

## Des amours de jumelages

**Un jumelage ce sont des échanges protocolaires, institutionnels, éducatifs, culturels. C'est aussi, et surtout, une succession de rencontres et d'échanges qui font naître des amitiés et, parfois, des amours trans-frontières.**

### **Ronald et Annie : *Ich liebe dich, Moi aussi.***

En 1974 Annie, lycéenne Suresnoise, avait participé à un échange avec la ville de Hann.Münden. En 2009 elle a participé à Suresnes aux cérémonies de reconduction de ce jumelage. Mais c'était cette fois en tant que membre de la délégation allemande. reconduction du jumelage. «*Pour moi, résumait-elle alors, c'est à la fois une affaire de principe et une histoire de cœur* ». **L'été 1974, Annie a 16 ans**, elle est élève de seconde au lycée Paul Langevin et passe un mois en Allemagne dans le cadre du jumelage. Après quinze jours dans le centre de vacances de Hann. Münden au bord de la Baltique, les Français sont accueillis dans les familles des jeunes Allemands qui avaient, eux, goûté auparavant à d'autres embruns dans le centre de vacances de la ville de Suresnes à la Trinité sur Mer. Le soir les Allemands amènent leur correspondant français dans la discothèque municipale pour jeunes. Elle y rencontre Ronald qui héberge un jeune Suresnois. «*On s'est plus très vite* ». **Dans le train du retour, elle ouvre une lettre** que Ronald n'avait pas osé lui remettre en mains propres. Elle répond, «*immédiatement* », et ils s'écrivent tous les deux jours. A Noël, Ronald, **qui vient d'avoir 18 ans**, la rejoint à Suresnes avec la complicité de son correspondant français qui a envoyé une vraie-fausse invitation à ses parents....

Il est hébergé chez le frère d'Annie. «*On a vécu une semaine idyllique* » se souvient celle-ci. Après son Bac, **Annie part étudier à Göttingen** puis devient professeur de Français et latin. **Ils se marient en 1980** et auront deux enfants, Yannick et Emmanuel. **Annie Schminke, naturalisée allemande**, enseigne au lycée Grotefend de Hann. Münden, et est devenue déléguée municipale à un jumelage qui a changé sa vie.

### **Jean et Ilse : *Je t'aime, Ich auch.***

En 1971, Ilse Pohl, 17 ans, était élève au lycée Grotefend de Hann. Münden (où enseigne aujourd'hui Annie-voir plus haut-). Elle était venue à Suresnes dans le cadre du jumelage et avait été hébergée chez les amis des parents de Jean Delaunay, Suresnois de 18 ans.

«*Je l'ai souvent accompagnée durant ses visites, et après son départ j'ai cherché le numéro dans les annuaires internationaux*, se souvenait Jean en 2009 lors de la célébration du cinquantenaire du jumelage entre les deux villes. *Je suis tombée sur son père qui ne parlait pas un mot de français, et devait se demander ce qu'un Français voulait à sa fille. Mais il me l'a passée...* » Après un mois, Jean n'y tient plus : «**Je viens te voir...** ».

Il est invité, en août, à Hann. Münden. «*Après on ne s'est plus quittés pendant 34 ans.*» Ilse est décédée en 2005. Afin de se rapprocher d'elle, lors de son service militaire Jean avait demandé à être envoyé à Trèves, dans la zone d'occupation française. Puis ils s'étaient mariés en 1976 et **Ilse s'était installée à Suresnes** et avait travaillé comme secrétaire trilingue. Le couple se rendait outre-Rhin chaque année. «*L'Allemagne fait partie de mon identité* » confiait leur fils Laurent. «**Je suis un enfant du jumelage et de cet effort de réconciliation franco-allemande qui se réalisait à l'époque où mes parents se rencontraient...**

**Depuis 1959, plus de 1600 jeunes ont participé aux échanges entre Suresnes et Hann. Munden**